

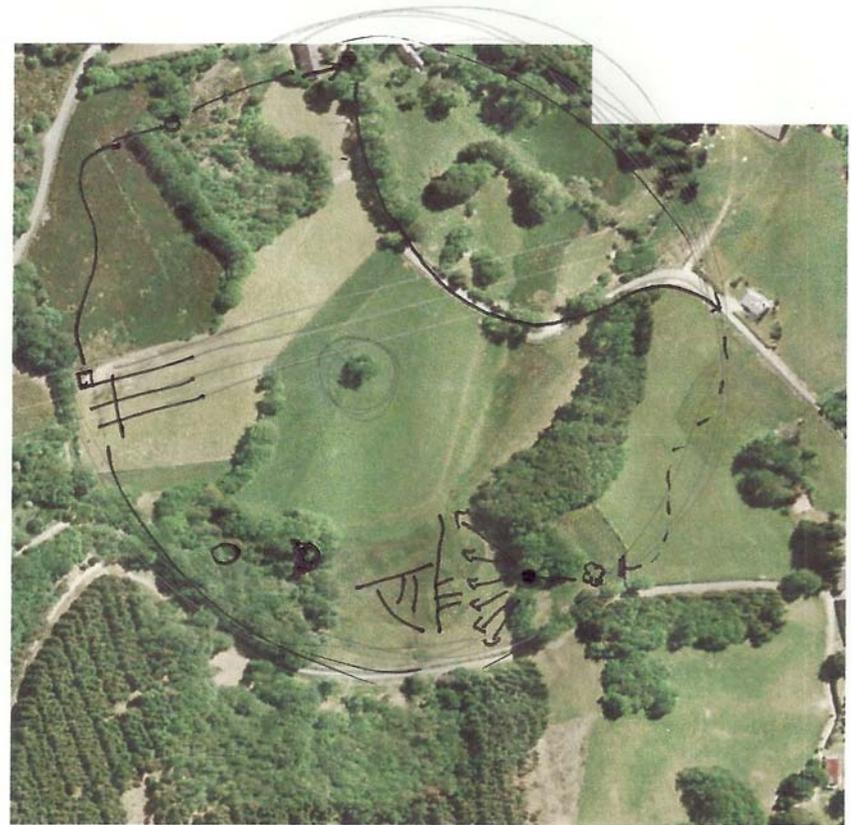
EST

Scie rouillée
Ardoise imprévue
Grange
Carte en morceaux de bois et tôle
Planches colorées dans la grange
Boîte d'allumettes avec allumettes colorées
Petit mot qui envoie à Sabine qui vous embarque en voiture
Michelle chez elle raconte l'histoire de l'aviateur et de ses abeilles
Son de ruche et de forêt dans la voiture au retour
Autre boîte d'allumettes à ne pas ouvrir avant que les toits des maisons poussent comme des champignons
Deux enveloppes données par deux personnes différentes
Les ruches
Morceaux de bois blanc qui dépassent de l'horizon
Graphisme paranormal en farine au sol
La coupe à blanc
Cartographie de la coupe à blanc sur boîte d'allumettes
Fausse piste d'atterrissage
Y
Marécage
Arbre poilu
Ouverture barbelés
Labyrinthe sapins
Machine à laver dans la clairière
Bougie et message dans le tambour
Écorce de bouleau
Ficelle enterrée dans les feuilles
Arbre centenaire
Poulie merveilleuse et chaudron magique
Pot sans miel
Garder le cap

Crête

Boîte aux lettres
Traversée du pré où les maisons apparaissent
Découverte théorique du pot plein de miel

OUEST



Carte postale à Mme Gorse
Maison Blanche
Boîte aux lettres
Chemin en fleurs blanches
Champ d'aubépines
Flèche sur l'arbre couché
Rond rouge suspendu soleil couchant
Plan de ville du pré
Canaux individuels
Mots d'amour en bouteille
Mur troué d'un viseur
Anneau en fer dessin pylône en ficelle
Pylône électrique
Porte tâchée Mme Gorse love Pollock
Escalier qui descend dans le puits
Carnet poussiéreux technicien de maintenance RAS
Phrase en spirale de l'éternel retour sur le chapeau de cheminée
Maquette du parcours sur la table en pierre et mousse
Viseur pince à linge
Chemin en pinces à linge
Fenêtre ouverte
Echelle qui descend dans l'atelier pourri
L'autre table en pierre à meule nue et la pièce de monnaie
Coffre trésor crêpes

NORD

Carte abstraite
Échelle
Photo du chemin creux
Poèmes monophrases sur feuilles blanches
Flèche en troncs
Boîte noire d'indices
Fourrés
Voitures rouillées
Dessins d'arbres singuliers
Vallon fougères araignées
Chemin de houx
Télémètre pointant branche morte et clairière
Descente
Ruisseau qui mène au moulin
Champignon dans l'étang au bout d'une ficelle

SUD

Clé en ardoise
Dessin d'une maison sur une autre ardoise
Bouquet blanc dans un arbre
Buisson d'aubépine
Fil barbelé avec passage aménagé
Porte en branches revêtue de mousse pendante
Branches écartées qui dégagent des passages
Tourbière
Escalier en branches
Dessin en terre d'une souche
Souche avec message
Bruit de l'eau
Pont sur le ruisseau
Stabilo sur clôture
Œufs en chocolat dans un nid en gerbes de tourbière

1

2

3

4

5

11

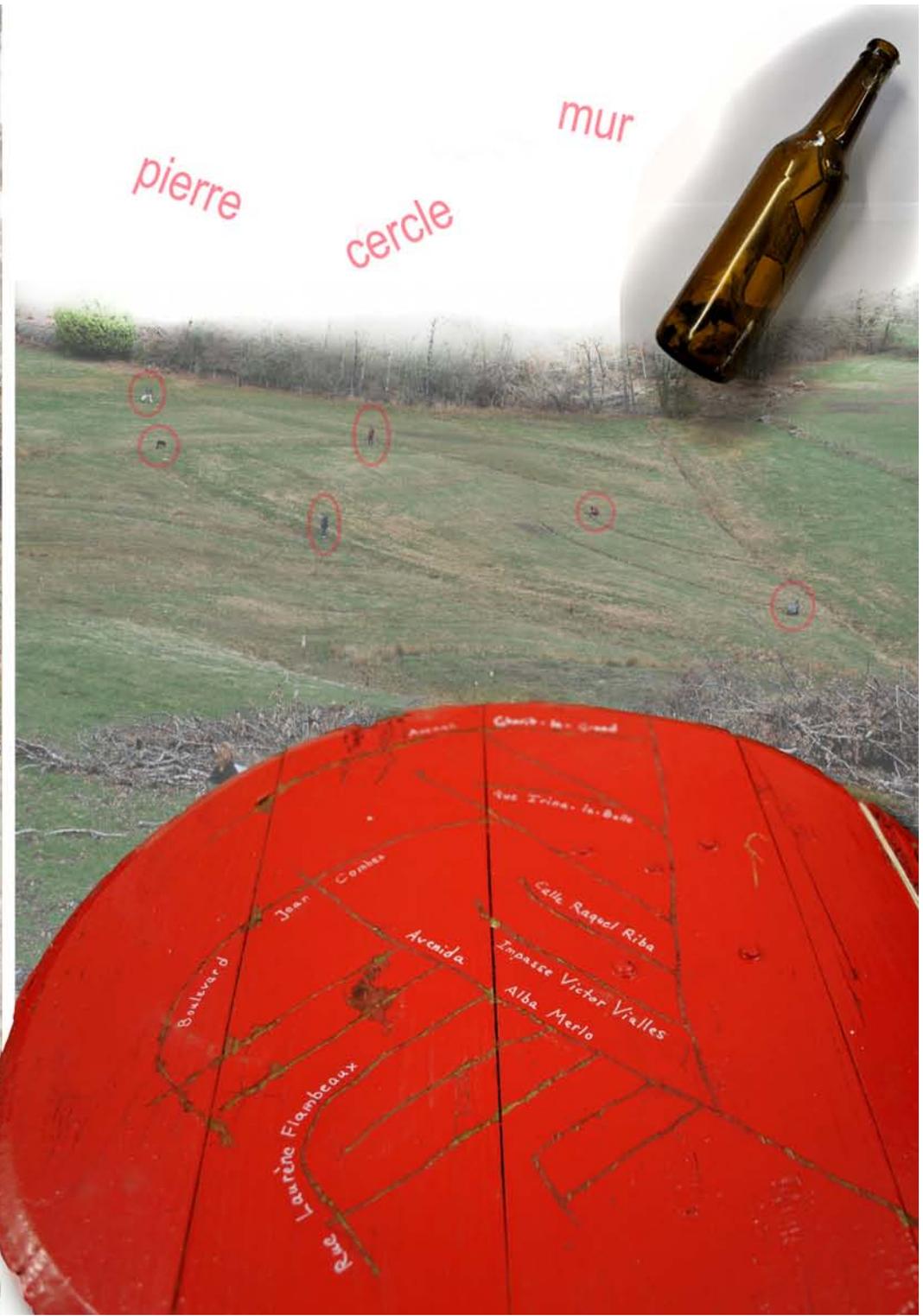
6

7

8

10

9



pierre

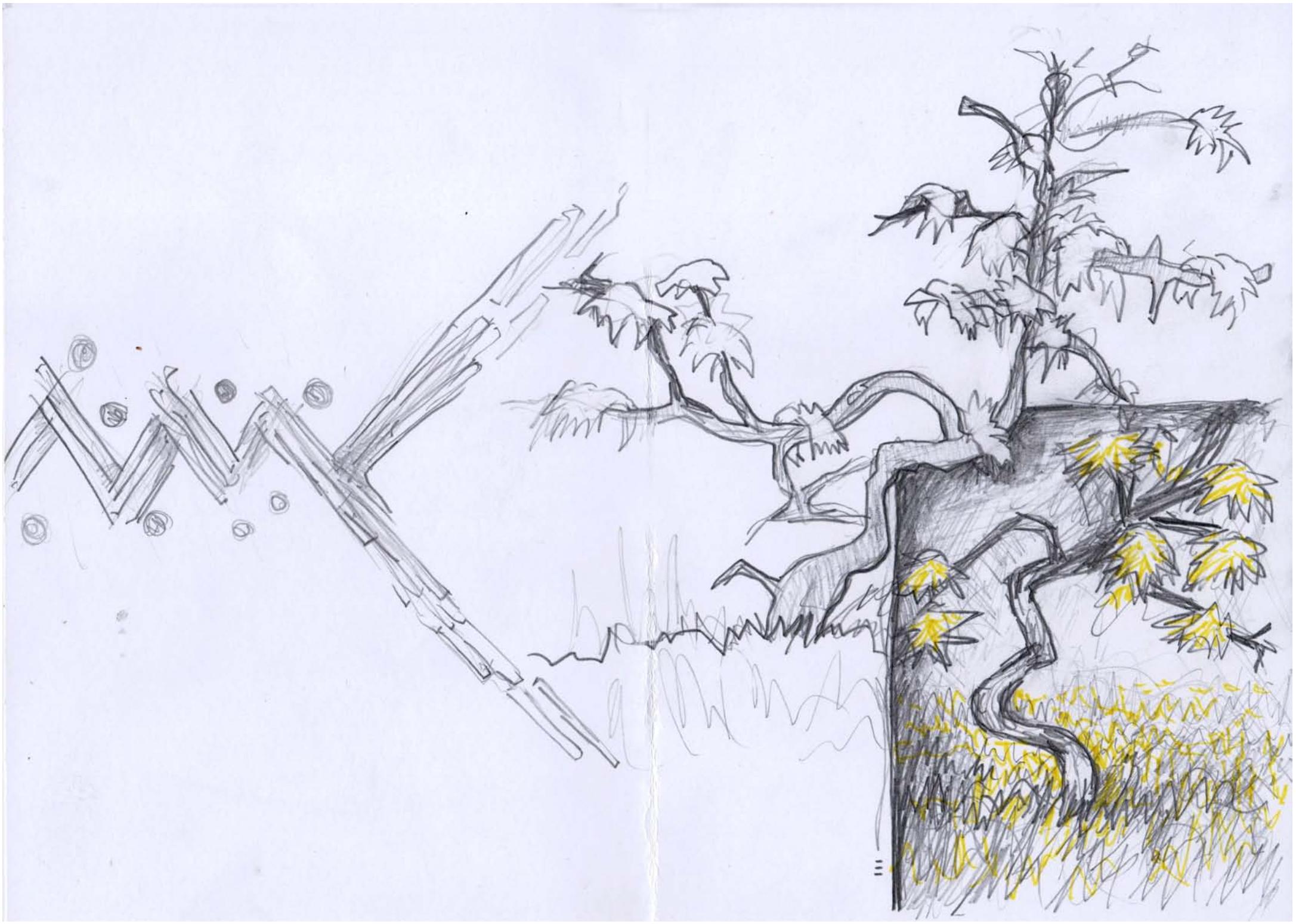
cercle

mur

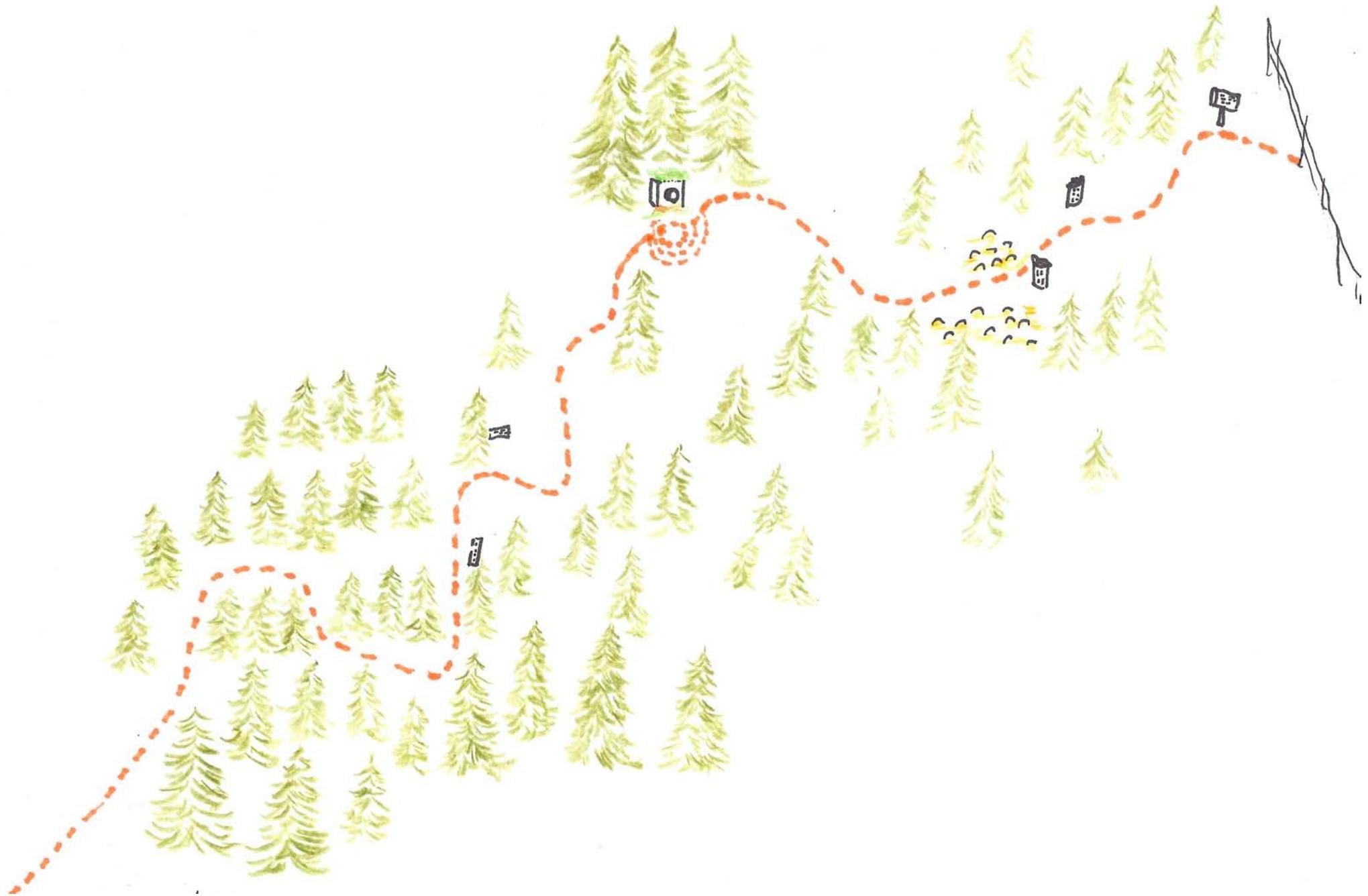
Boulevard
Jean
Combes
Avenue
Chant - de - Grand
Rue Trévis - la - Belle
Calle Raquel Riba
Impasse Victor Vialles
Alba Merlo
Rue Laurène Flambeaux



Se diviser pour
mieux rayonner

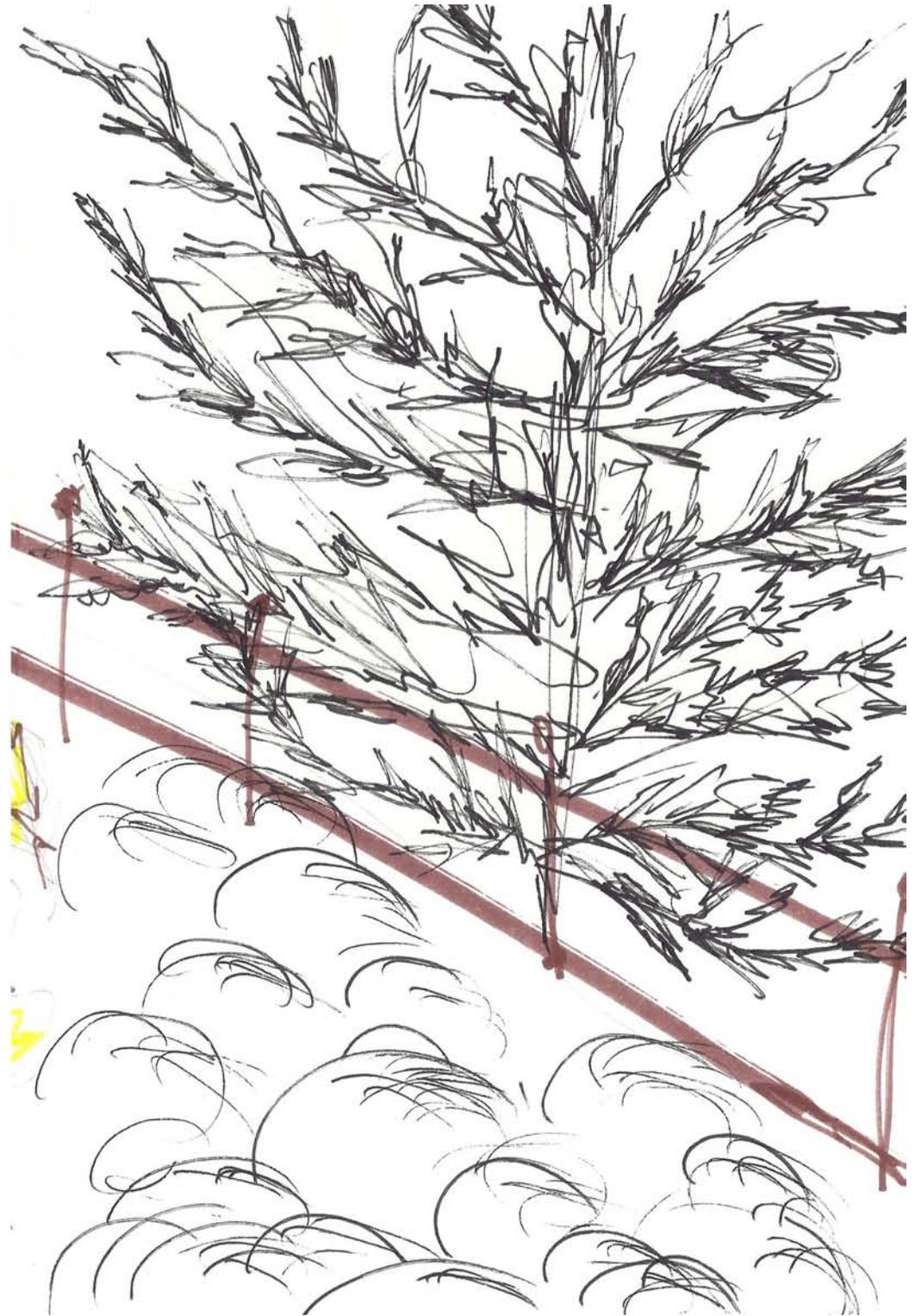








MÊME AU FOND DE LA FORÊT, LA REINE
DÉVOILE CES MOTS SUCRÉS.







nous sommes

sa entier

me étape en soi mais une

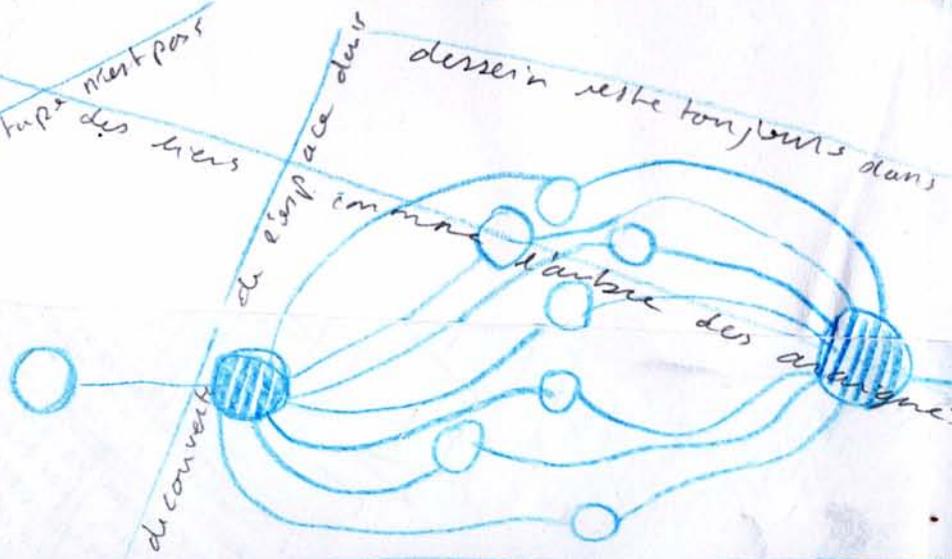


le premier

chacun étape ment pass
tisser

sept ans une histoire commune

c'est le lien des quatorze qui comptent
route du temps



Aubipina
le pantheon

12/04/12

deux chemins
de

en forêt, elle trace la route de ce qui se

de connect

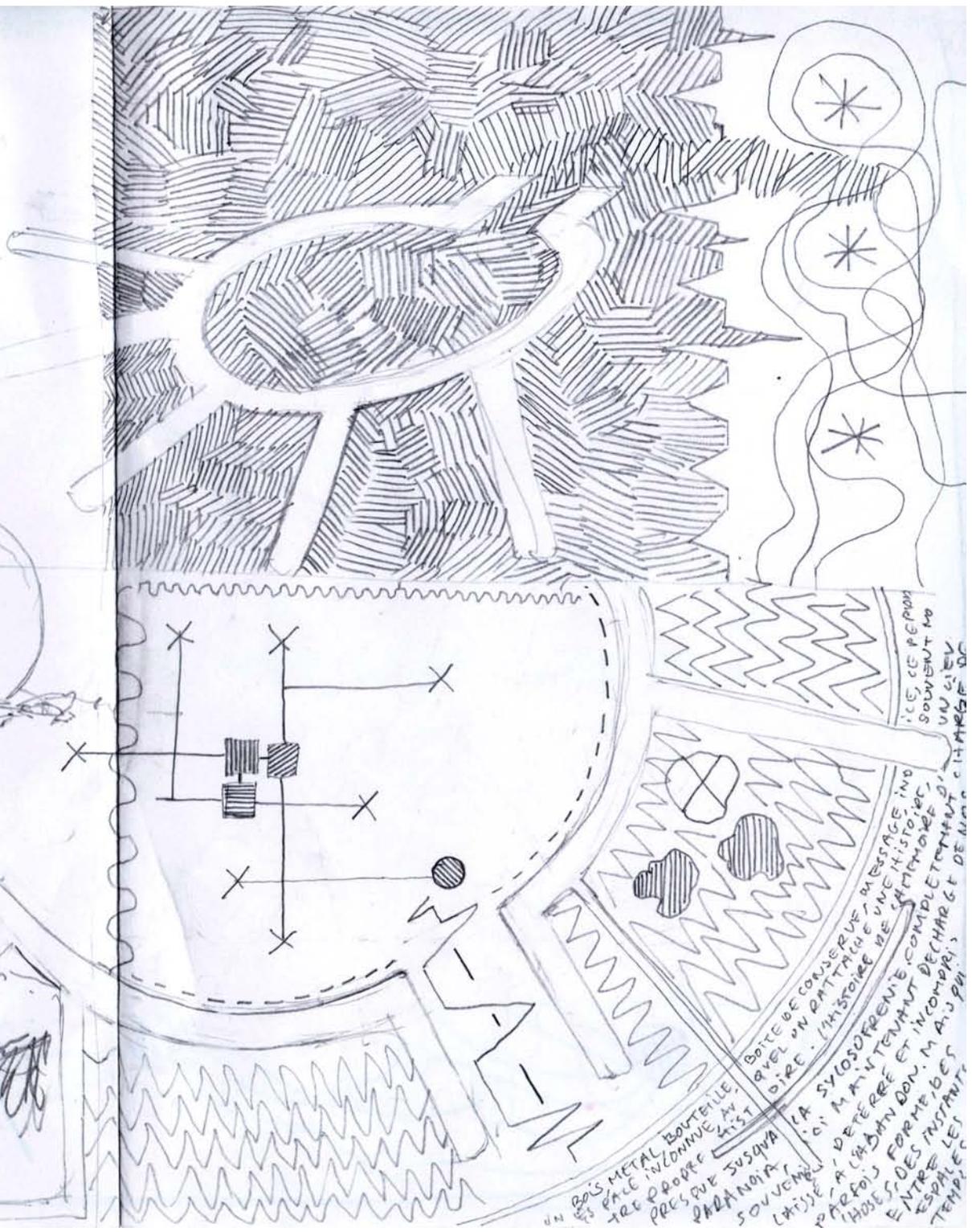
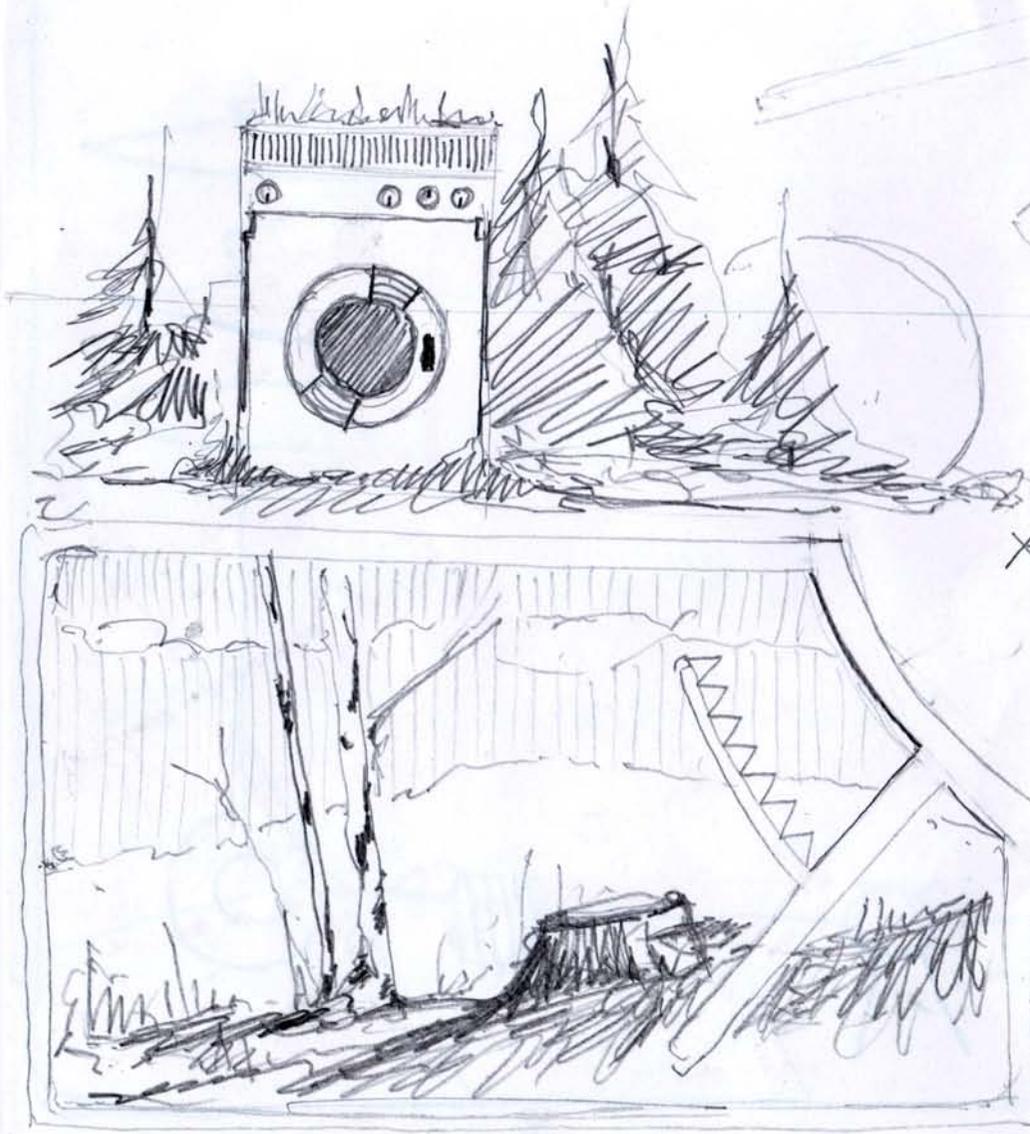
de espace deux

dessiner cette tonalité dans

l'arbre des araignées du fond

différent, mais s'imaginant

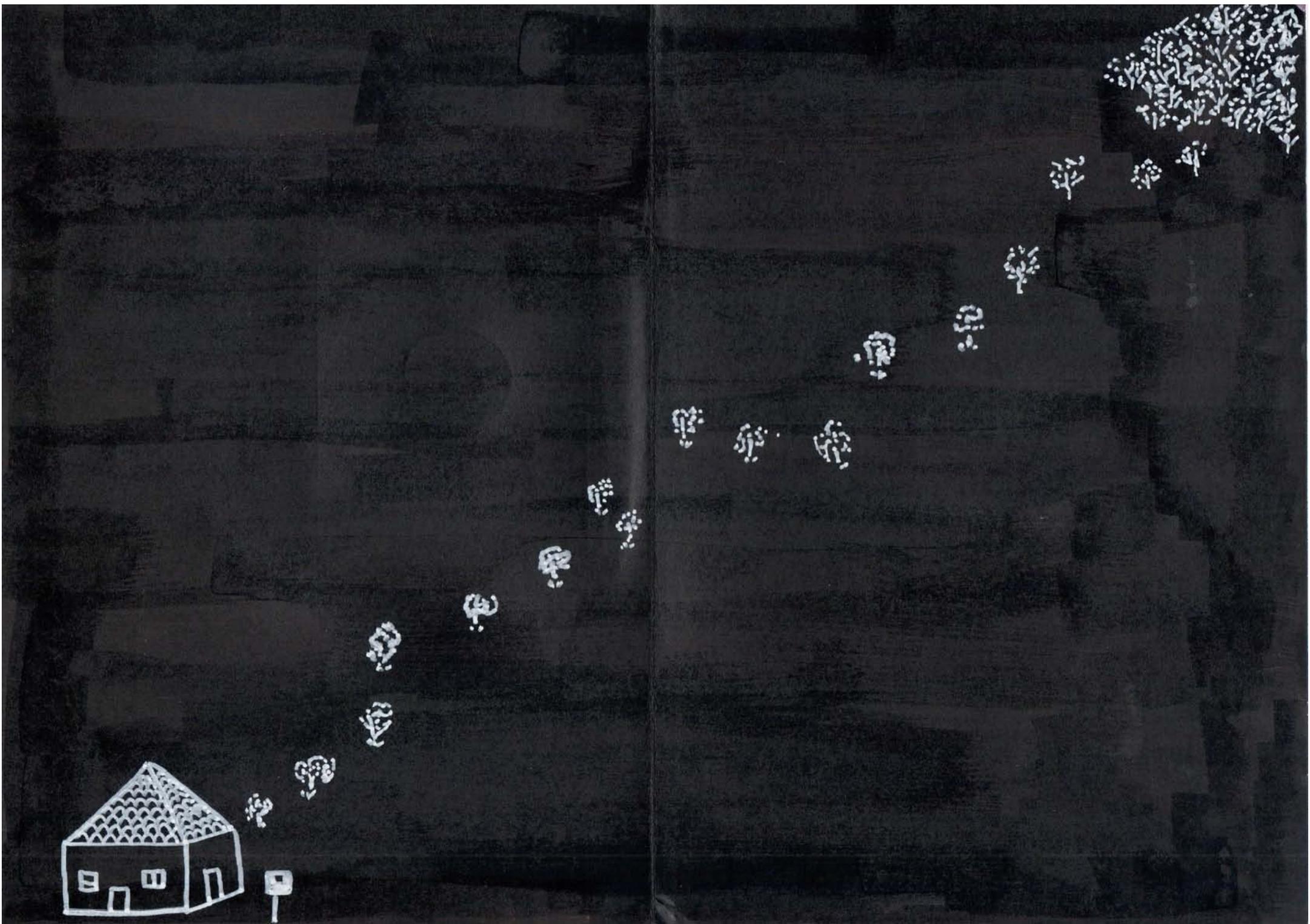
**Sais-tu que les oranges chantent lorsque la lune est haute dans les étoiles.
Et pourtant, c'est au pays du soleil levant qu'elle est la plus belle.**

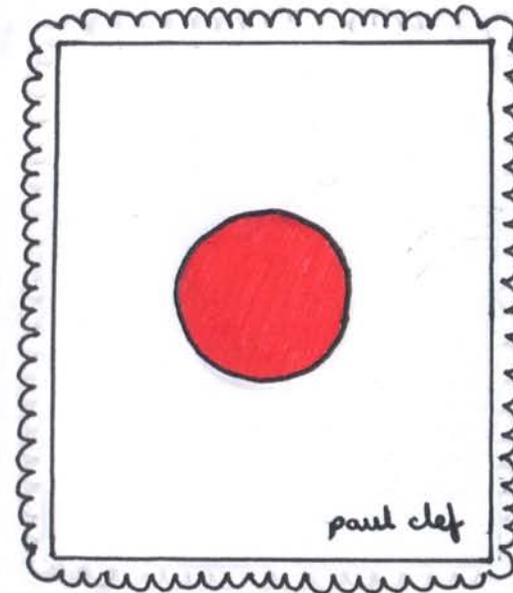
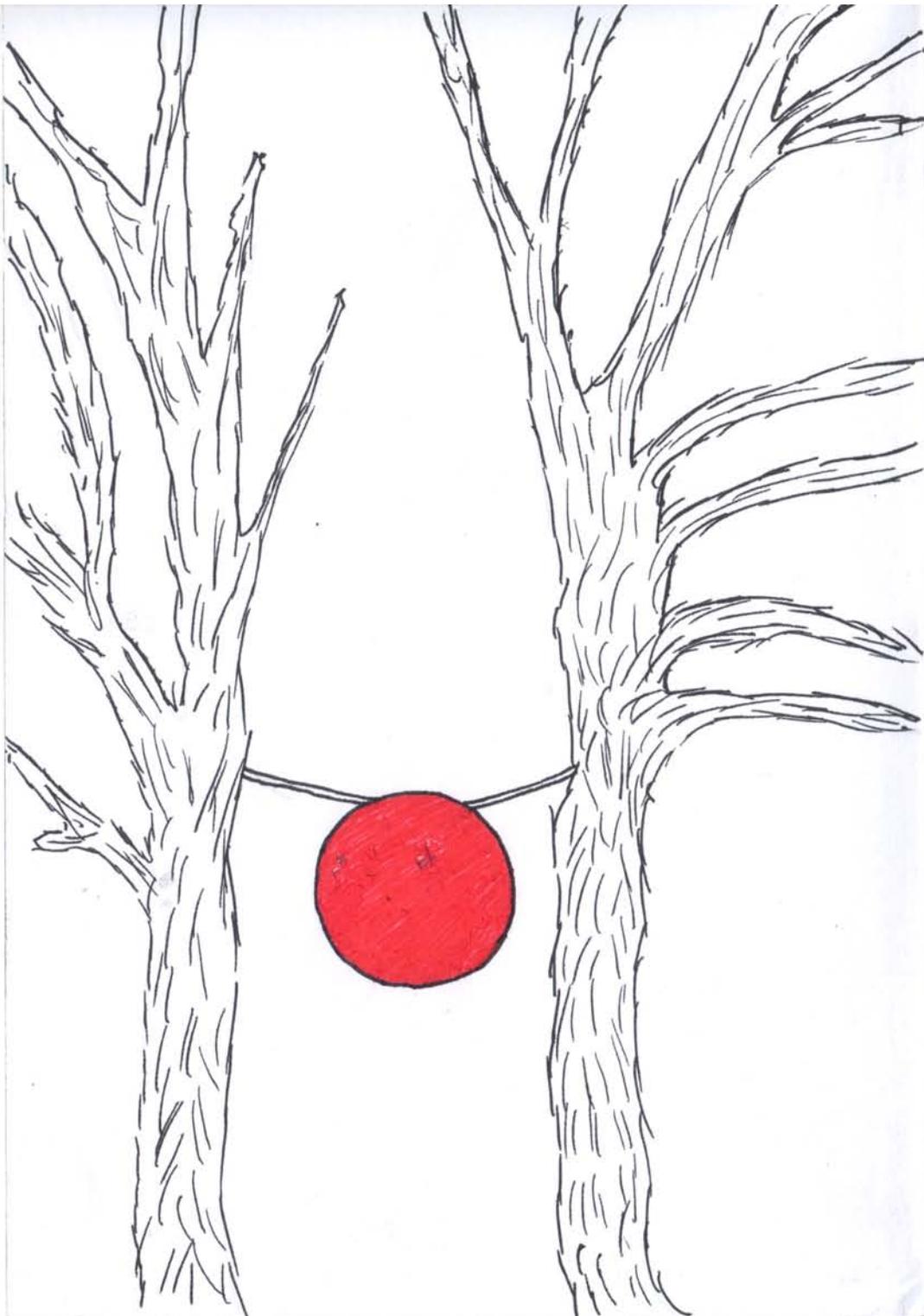


UN BOIS METAL BOUTELLE.
LES PALE INCLINÉE AV
TRES PROPRE HIST
PARANOMIA
SOUVENIR
LAISSE
LA SYLOSURENNE
PARFOIS A LA MAIN
TOUTES LES FORMES
ENTRE LES INSTANT
ESPALER
TEMPER

BOTE DE CONSERVE
BIEL UN RATTAGE VIVE
BIERE - HISTOIRE DE
LA SYLOSURENNE
PARFOIS A LA MAIN
TOUTES LES FORMES
ENTRE LES INSTANT
ESPALER
TEMPER

ICE, CE PEU
SOUVENIR MO
UN CIEV
DE AN
CHARGE DO





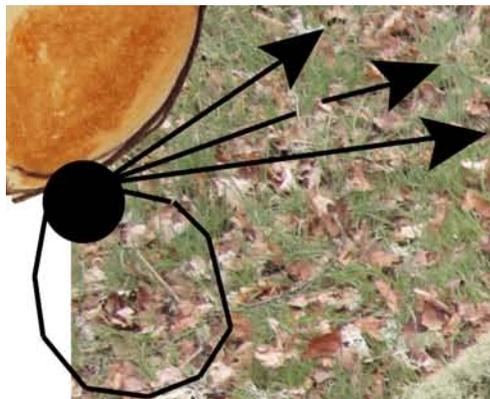
Destination
Destination
Paysage poétique





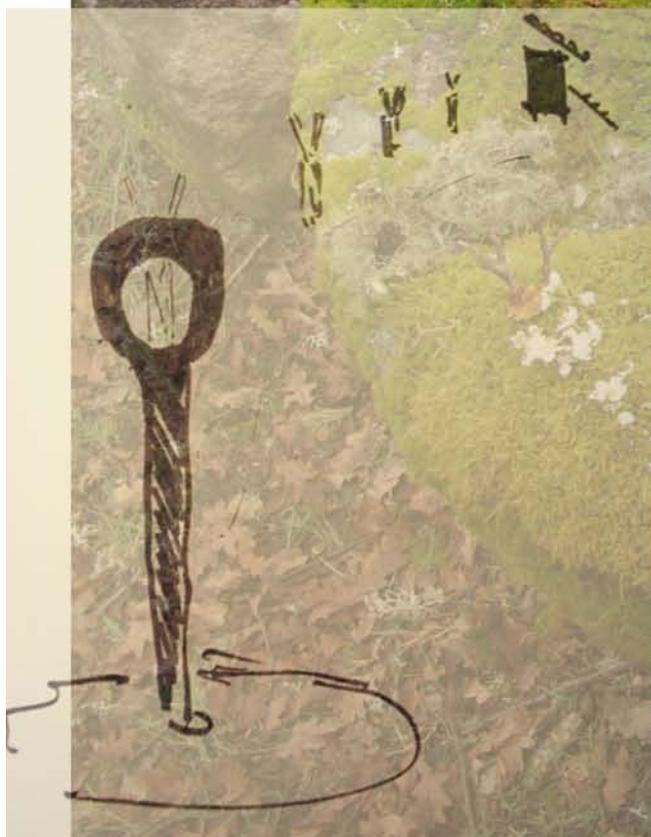
"Un paysage tourmenté s'offre à nous, entre marécage, ligne d'eau, ligne de vie, un ruisseau nous surprend... Une apparition étrange nous attire et nous entraîne à créer un barrage. L'eau n'est plus un obstacle mais un passage. La marche dans le nuage de tourbières nous bouscule, nous chahute, nous aspire, nous relâche, nous enterre pour arriver à la clairière. La forêt reprend sur la tourbière mais la tourbière n'a pas dit son dernier mot..."

"Écoutez le bruit de l'eau..."



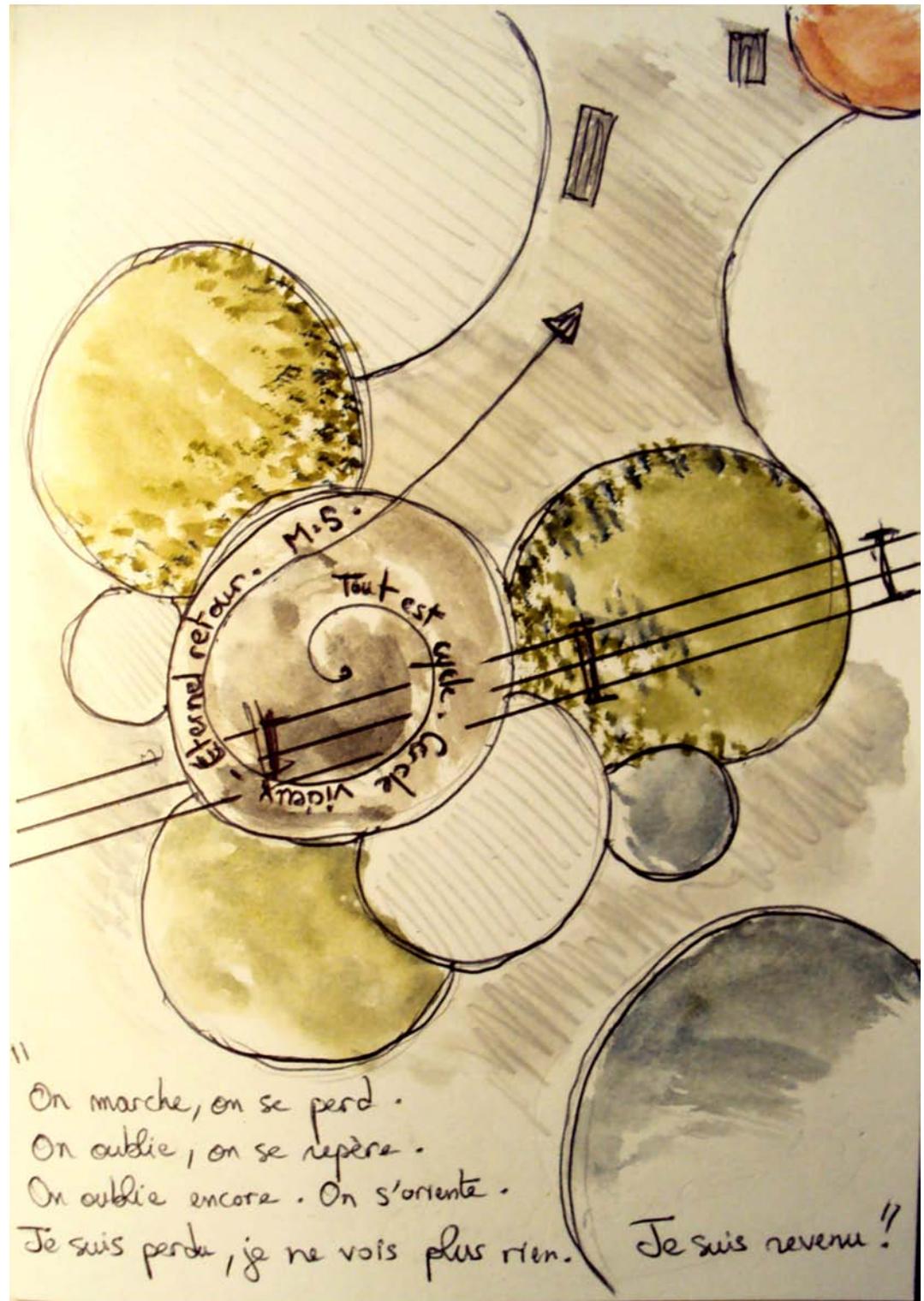
Comment un objet étranger au paysage, issu de l'industrialisation, de la matérialisation sociale, peut à un moment donné, faire le lien, par le prisme de mon être, entre deux espaces distants? Peut-être justement parce-que cette ligne de pinces à linge censée être extérieure au paysage prend corps et permet alors le rapprochement mental et sensible d'une géographie divergente.

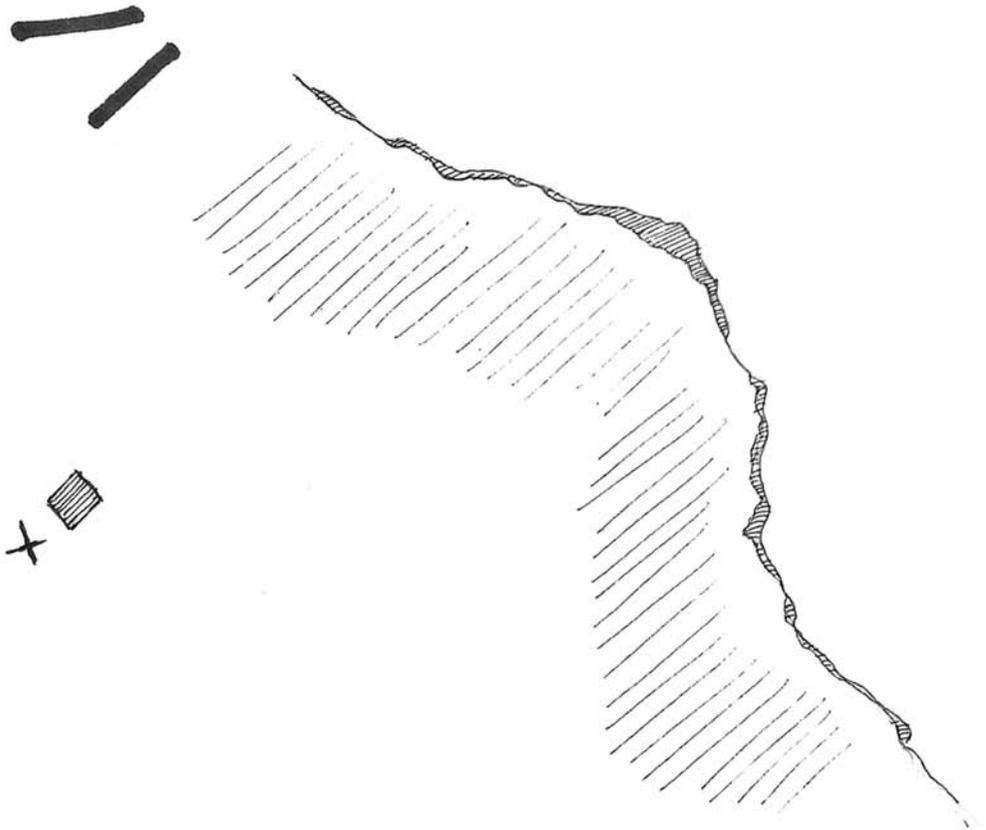
Là. Là-bas.





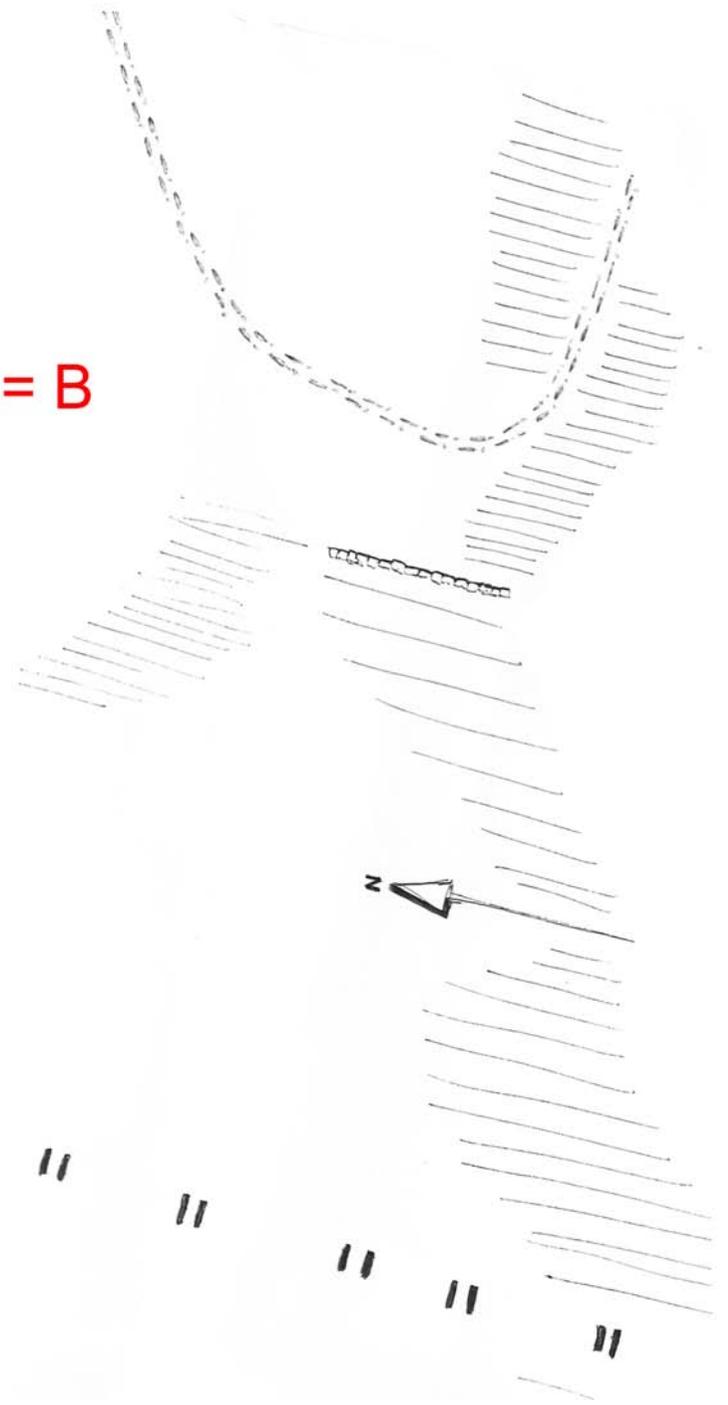
$$A = B$$



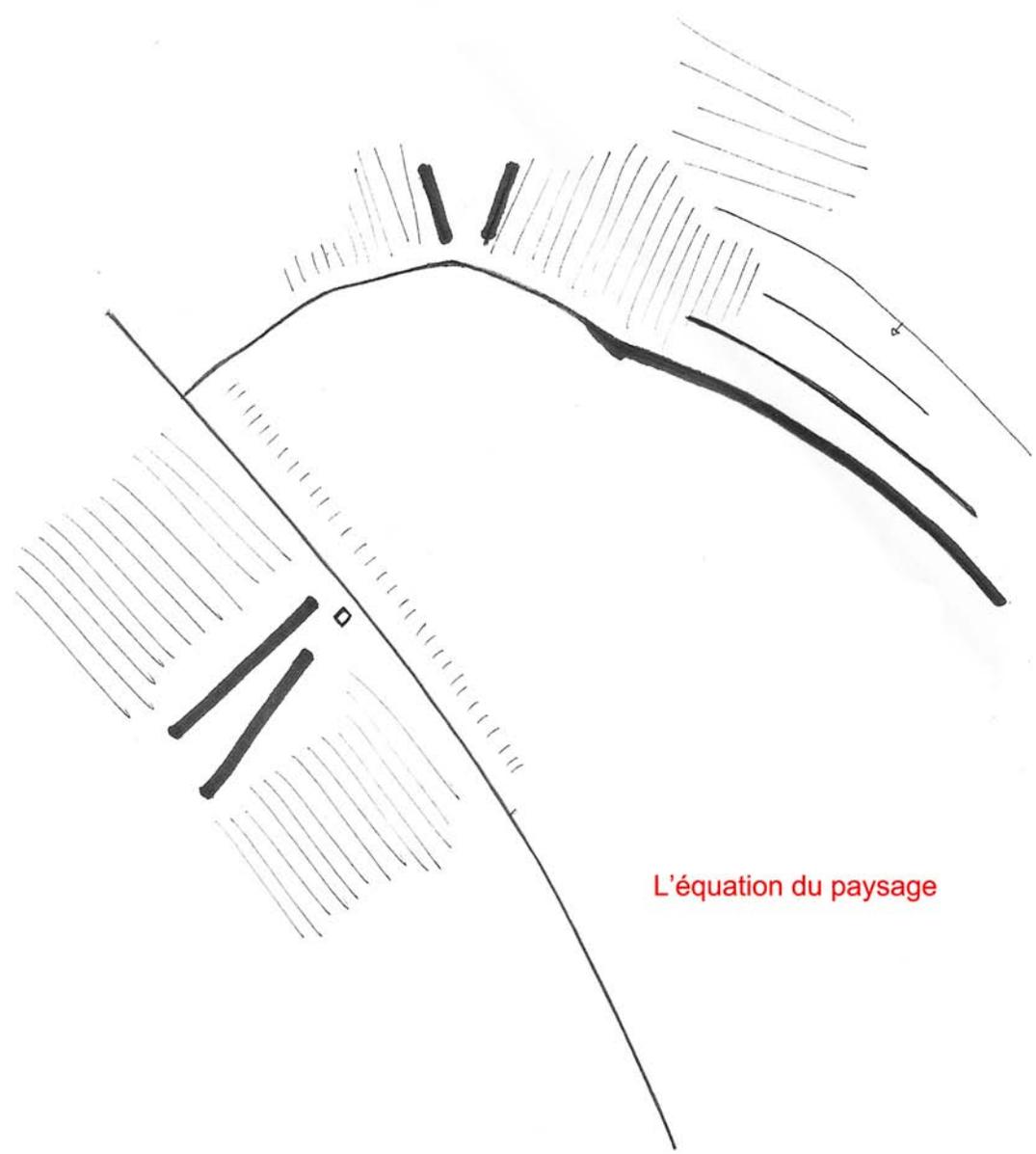
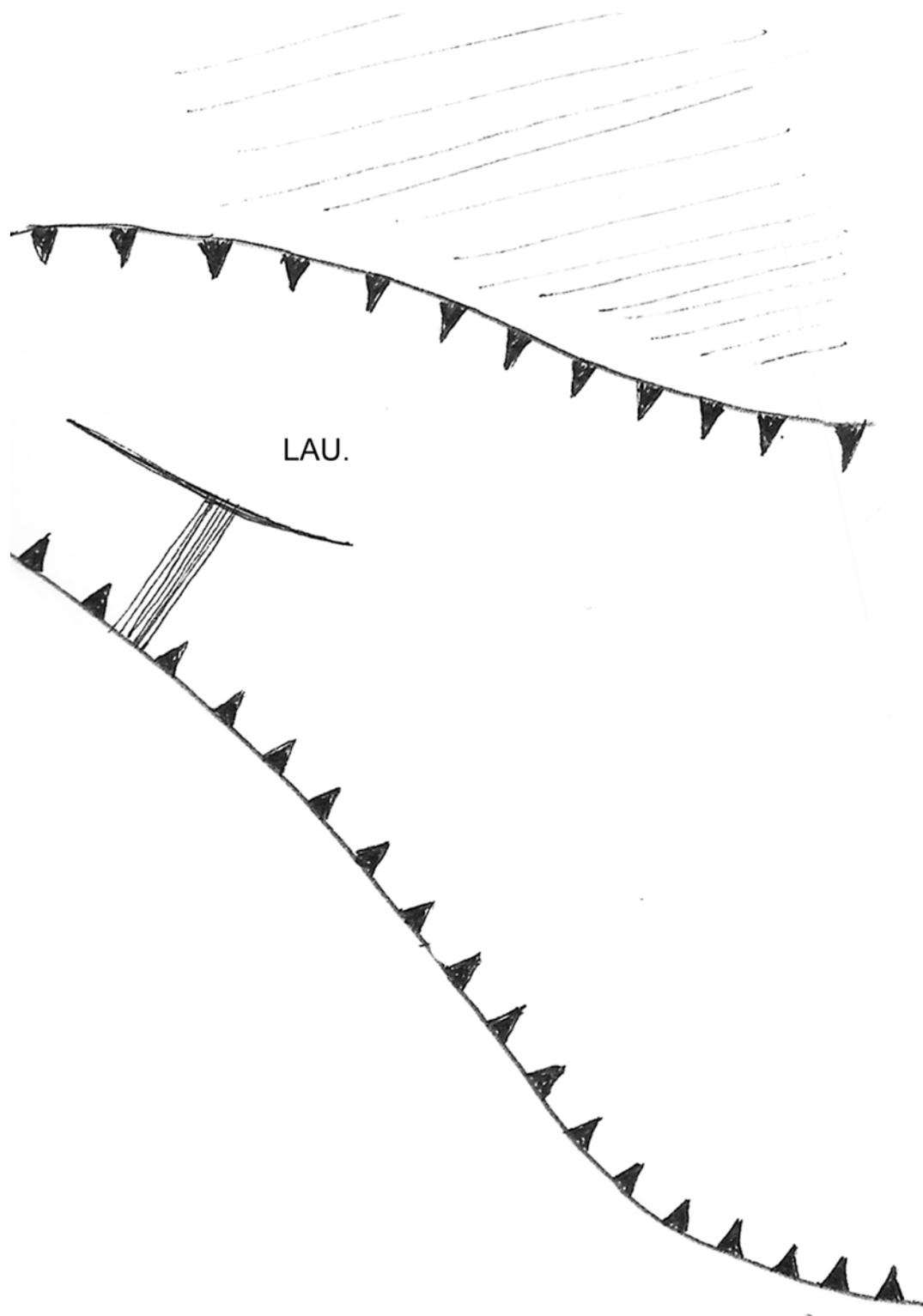


A ——— B

A = B



“ “ “ “ “ “ “ “ “ “

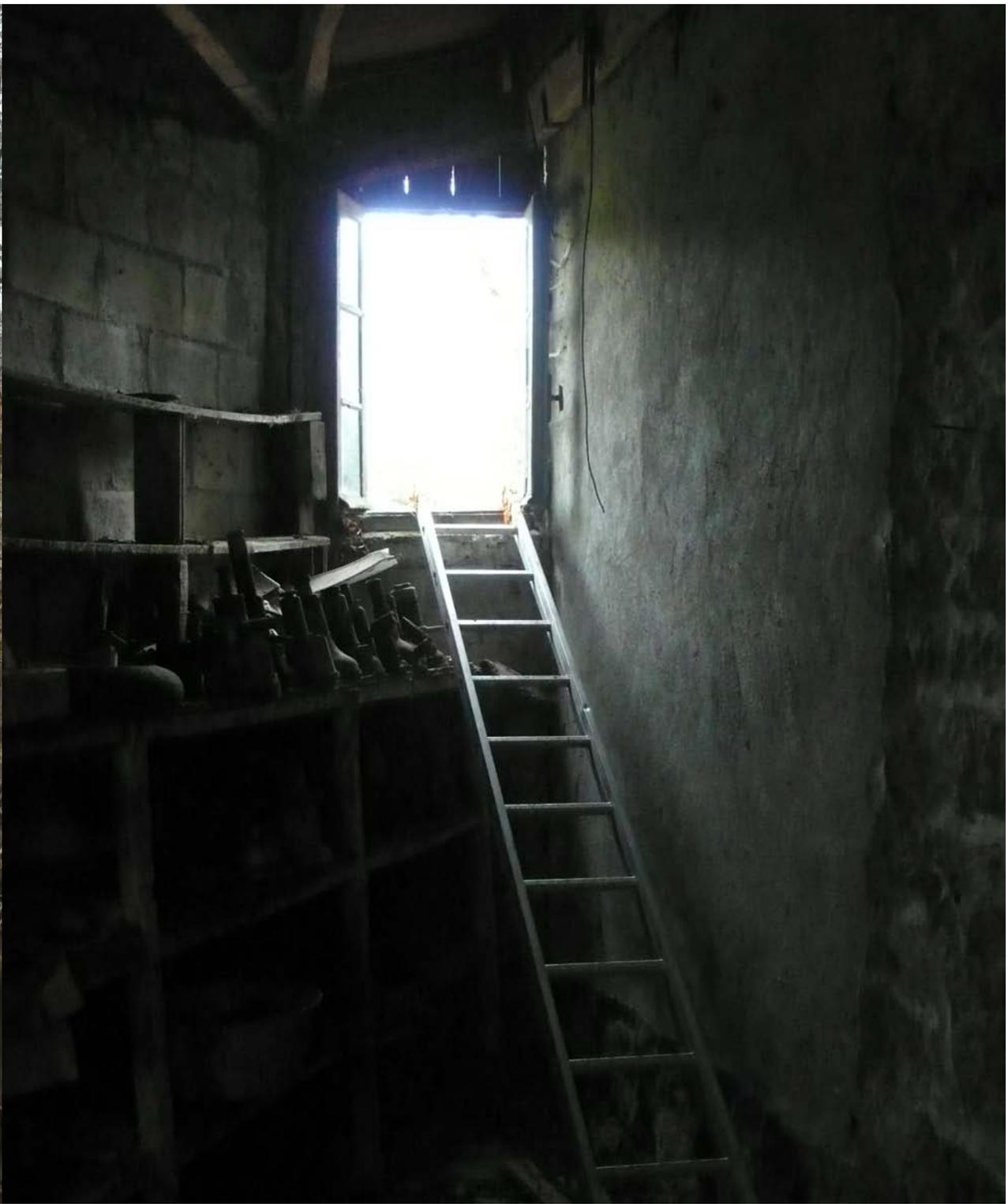




OUVRIR QUAND LES
MAISONS POUSSENT
COME DES
CHAMPIGNONS...



RRR.





« Les sujets ont la conviction que leur environnement immédiat, qu'il s'agisse d'objets, de situations ou de personnes, acquiert une signification personnelle spéciale (...) : « C'était bizarre lorsque je me promenais dans la rue tout me paraissait particulier. Pourquoi les feux verts étaient-ils verts ? Pourquoi y avait-il une horloge à cet endroit-là ? etc.... Je pensais que cela voulait dire quelque chose, que ce n'était pas un hasard et qu'il fallait que j'en découvre la signification, cela pouvait avoir une certaine importance pour moi. Je n'étais plus sûr de rien, tout était confus. Perplexe, je sentais l'angoisse m'envahir. Je me mis à courir sans véritable but, il fallait fuir... »

(Extrait d'une brochure d'information médicale sur la schizophrénie)

« Chacun de nous est pris dans une armure, destinée à écarter les signes. Des signes nous arrivent sans cesse, vivre signifie être adressé, nous n'aurions qu'à faire face, et entendre. Mais le risque nous semble trop grand, le tonnerre silencieux semble menacer notre existence, et de génération en génération nous perfectionnons notre appareil de défense. Toute notre science nous assure : sois tranquille, tout arrive comme cela doit arriver, rien ne t'est intentionné, on ne te demande rien, ce n'est pas à toi que cela s'adresse ... Tout ce qui m'arrive m'est adressé. Seulement en le stérilisant je peux concevoir ce qui m'advient comme ce cours du monde dont je ne suis pas concerné. ... Ce qui m'est dit, aucune connaissance secrète ne peut me l'expliquer, car cela n'a encore jamais été dit. ... Il n'y a de responsabilité que là où il y a réponse. ... En répondant, nous ne venons pas à bout de la situation : il n'y a pas de réponse adéquate. Mais nous la faisons entrer dans la substance de la vie vécue. Ce n'est qu'ainsi, fidèles à l'instant, que nous apprenons une vie qui est davantage qu'une somme d'instants. »

(Martin Buber, Dialogue)

